

MGR PHILIPPE BALLOT

"Les chrétiens dans le monde"

La lettre à Diognète¹ est souvent citée pour dire que les chrétiens sont bien insérés dans le monde dans lequel ils vivent : *"les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par la langue, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. (...) Ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence (...)"* On pourrait en rester là. Or l'auteur achève sa phrase ainsi : *"tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre"* précisant plus loin qu' *"ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair."*

Illustrant l'amour inconditionnel que les chrétiens portent à tous ceux qu'ils rencontrent, y compris ceux qui les persécutent ou les calomnient, les outragent ou les insultent, l'auteur écrit, entre autres : *"ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés"*. Cette dernière précision sur l'abandon des nouveau-nés peut faire allusion au droit romain, qui a insisté sur le caractère juridique de la filiation à un point tel qu'il lui a donné un caractère volontaire illustré par la toute-puissance du Père qui peut rejeter un enfant de sa parenté. Le lien biologique est très atténué.

Aujourd'hui les chrétiens se trouvent dans une situation similaire. Ils vivent comme tout le monde mais ont une manière de vivre qui les particularise. Il en est ainsi pour un certain nombre de sujets de société dont nous débattons aujourd'hui.

On peut dire avec Diognète : les chrétiens veulent une société où le plus faible est protégé et a toute sa place. Ainsi au début de la vie, quand la grossesse commence, le chrétien fait tout son possible pour qu'elle soit menée à son terme, il crée des associations pour accompagner les femmes qui portent des enfants non désirés, et les papas aussi. Quand la vie se fragilise avec la vieillesse, si la maladie détériore la vie des personnes, il développe des soins particuliers, appelés soins palliatifs, pour accompagner et soulager la douleur. Il ne demande jamais à une femme de porter un enfant qui n'est pas le sien pour l'abandonner ensuite à une autre personne. Il souhaite que tout enfant puisse avoir un père et une mère connus, identifiés. Quand ce n'est pas le cas il cherche une famille pour accueillir l'orphelin. Il s'oppose à toute loi qui appellerait mariage une autre relation que celle entre un homme et une femme dans la durée et la fidélité. Il admire la technique qui permet de déceler les maladies dont un embryon est déjà porteur donnant la possibilité de la traiter. Mais il refuse d'interrompre une grossesse si on sait que l'enfant à naître est porteur d'un handicap comme la trisomie 21 etc. Il condamne toute forme d'eugénisme. Il est aussi très sévère en évoquant le libéralisme économique qui souvent favorise une société mangée par l'argent.

Le chrétien ne s'adresse plus à l'Empereur aujourd'hui mais au Président de la République. Par exemple, gardant le souvenir d'un échange musclé de ce même Président de la République avec un agriculteur, au salon l'agriculture, à propos d'un herbicide, le glyphosate², il peut lui dire : *"vous avez une lourde responsabilité Monsieur le Président de la République. Vous devez aider vos concitoyens à poser les limites dont ils ont besoin pour vivre en société car demain nos enfants vous diront: "vous le saviez et vous avez mis les limites" ou "vous le saviez et vous avez laissé faire, regardez où cela nous a menés"."*

Il ajoutera : *"Nous vous disons tout cela, Monsieur le Président de la République, car il y a eu Pâques que nous fêtons encore aujourd'hui : **Fête de l'Amour plus fort que la mort. Fête de la Vie qui ne finit pas. Fête qui nous appelle à renaître. Fête de la Lumière qui éclaire nos vies.**"*

¹ Lettre d'un auteur chrétien anonyme qui date de la fin du II^e siècle.
http://www.vatican.va/spirit/documents/spirit_20010522_diogneto_fr.html

² *"Le glyphosate, il n'y a aucun rapport qui dit que c'est innocent. Il y en a qui disent que c'est très dangereux et d'autres moyennement dangereux. Moi j'aurai à répondre de ce que je fais (...) Les ouvriers agricoles, les consommateurs demain diront vous aviez le glyphosate, vous le saviez et vous n'avez rien fait, ils me regarderont les yeux dans les yeux, ils n'iront pas vous chercher vous"* a expliqué le Président de la République.

